



Les usages de drogues chez les lycéens de la Martinique

Résultats de l'enquête ESPAD 2015



Juillet 2018

Ce document a été réalisé par le pôle Enquêtes et analyses statistiques de l'OFDT en collaboration avec l'Observatoire de la santé de la Martinique (OSM).

Remerciements : au personnel de l'OSM, Dr Sylvie Merle, Natacha Neller et Hervé Desous, ainsi qu'à Dominique Brieu, infirmière conseillère technique de l'Académie de Martinique, aux chefs d'établissement et personnels de l'Éducation nationale et du ministère de l'Agriculture qui ont permis à cette enquête de se dérouler dans les meilleures conditions. Aux professeurs qui ont bien voulu laisser une heure de cours durant laquelle ont eu lieu les passations, aux infirmiers de l'éducation nationale qui ont assuré les passations. Au Rectorat de la Martinique, pour la mobilisation des chefs d'établissements et la coordination des infirmiers de l'éducation nationale nécessaires au recueil des données. À Paul Olivier Gasq (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance - DEPP) qui s'est chargé des échantillons, Sonia Benamsilli (Direction générale de l'enseignement scolaire - DGESCO) et Françoise Maine (Secrétariat général de l'enseignement catholique - SGEC). À Julie-Émilie Adès de l'OFDT pour ses conseils et sa relecture.

INTRODUCTION	4
DES USAGES DE TABAC, DE BOISSONS ALCOOLISÉES ET DE CANNABIS MOINDRES QUE DANS L'HEXAGONE	6
Des usages de cigarettes, chicha et e-cigarette en-deçà	6
Une diffusion limitée de la chicha et de la cigarette électronique	6
La e-cigarette : un usage qui demeure limité	8
Autres substances illicites ou détournées	8
LES USAGES RÉGULIERS DE TABAC, ALCOOL ET CANNABIS DANS L'ACADÉMIE DE MARTINIQUE.	9
ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS AU LYCÉE SELON LA CLASSE	11
CIGARETTES ET BOISSONS ALCOOLISÉES PERÇUES COMME AISÉMENT ACCESSIBLES... MAIS MOINS QUE DANS L'HEXAGONE	12
CONCLUSION	13
POINT MÉTHODOLOGIQUE	14
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	15

INTRODUCTION

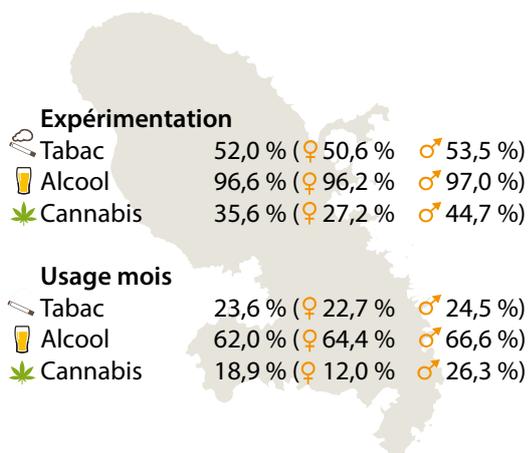
Au cours de la dernière décennie, l'OFDT s'est attaché à développer la connaissance autour des comportements d'usage des jeunes générations tant au plan national qu'au sein de territoires circonscrits. C'est dans cette optique qu'ont notamment été développées des analyses régionales de l'enquête European School Survey Project on Alcohol and Others Drugs (ESPAD). Cette enquête, à laquelle l'OFDT est associé depuis 1999, vise principalement à étudier et comparer les consommations de produits psychoactifs, parmi les adolescents âgés de 16 ans, à l'échelle européenne. Cependant, lors de l'exercice 2011, la France a souhaité élargir la population cible de l'enquête à l'ensemble des élèves des lycées d'enseignement général et professionnel afin de proposer un angle d'observation complémentaire qui consiste à présenter les données non plus uniquement par âge, mais par niveau de classe (de la seconde à la terminale). La même année, l'OFDT mettait en place une déclinaison de l'enquête dans trois régions académiques volontaires (Poitiers, Toulouse et Rennes) (Spilka et Le Nézet, 2013).

Cette extension régionale qui visait à enrichir les approches territoriales déjà menées par l'OFDT à travers l'enquête ESCAPAD (Le Nézet *et al.*, 2015), entendait également impliquer davantage les acteurs locaux autour d'un projet d'enquête scientifiquement validée, et ce à la faveur de leur participation active dès sa mise en œuvre (réalisation des passations, analyse des données, publication des résultats...). En s'appropriant pleinement les résultats, ces acteurs semblent les plus à même de mobiliser leurs connaissances du territoire et de mettre en place des actions en regard des constats.

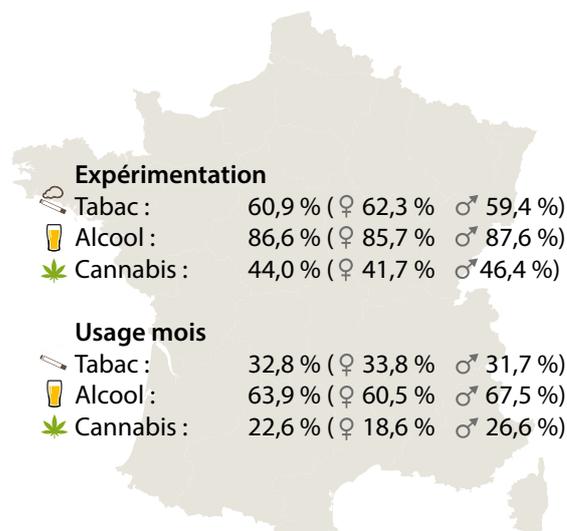
S'appuyant sur ces premières expériences, l'exercice 2015 de l'enquête a été réalisé conjointement dans les quatre départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion) et dans les trois régions académiques de 2011 afin de proposer, pour la première fois, une comparaison rigoureuse des usages des drogues parmi les lycéens selon différentes réalités géographiques. Cette analyse reprend quelques-uns des principaux résultats des usages de drogues parmi les lycéens en Martinique en les comparant à ceux de leurs homologues de l'Hexagone.

Figure 1 - Principaux indicateurs d'usage de produits psychoactifs en Martinique et dans l'Hexagone, en 2015

Martinique



Hexagone



DES USAGES DE TABAC, DE BOISSONS ALCOOLISÉES ET DE CANNABIS MOINDRES QUE DANS L'HEXAGONE

Comme sur l'ensemble du territoire français, les expérimentations de tabac, de cannabis et d'alcool sont largement partagées par les filles et plus encore par les garçons. La diffusion de ces trois produits parmi les lycéens de Martinique se révèle, cependant, moins importante que celle mesurée dans l'Hexagone, excepté pour l'alcool. En effet, son expérimentation s'y avère plus importante, concernant la quasi-totalité des lycéens et lycéennes (96,6 %). Pour autant, malgré cette très large diffusion des boissons alcoolisées, les usages récents (i.e. au moins un usage au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête) se révèlent comparables à ceux de l'Hexagone. Pour les cigarettes (de tabac), dans le prolongement des constats relatifs à l'expérimentation, les niveaux d'usage demeurent significativement moindres, quelle que soit la fréquence considérée. Il en est de même pour la consommation de cannabis.

Des usages de cigarettes, chicha et e-cigarette en-deçà

Le niveau d'expérimentation de cigarettes en Martinique se distingue par un niveau moyen inférieur à celui du reste du territoire national, sans différence entre les sexes contrairement à ce qui est habituellement observé dans l'Hexagone. Il en va de même pour les usages récents, particulièrement chez les filles où le niveau d'usage est inférieur de 11 points à celui de l'Hexagone (7 pour les garçons). Tous les indicateurs de consommation de tabac affichent des niveaux bien inférieurs en Martinique. Le tabagisme quotidien, par exemple, y concerne un lycéen sur dix (10,0 %), contre presque un sur quatre dans l'Hexagone (23,2 %). Il est remarquable en particulier qu'aucun garçon martiniquais ne déclare de consommation intensive de tabac (dix cigarettes ou plus par jour), cet usage ne concernant que les filles de manière marginale (0,5 % contre 5,0 % dans l'Hexagone).

Une diffusion limitée de la chicha et de la cigarette électronique

En 2007, l'interrogation sur l'utilisation de la chicha faisait son apparition dans le questionnaire ESPAD permettant ainsi de compléter l'estimation de la consommation de tabac en sus de celle de cigarettes. En 2015, près de la moitié des lycéens de l'Hexagone (47,8 %) ont déclaré avoir eu l'occasion d'essayer la chicha, portant ainsi la part des expérimentateurs de tabac, que ce soit avec une cigarette ou une chicha, à pratiquement sept élèves sur dix (68,0 %). Cette situation contraste avec celle de Martinique, où moins d'un lycéen sur cinq (19,3 %) déclare avoir fumé du tabac avec une chicha. Le fait d'avoir fumé la chicha sans avoir jamais fumé de cigarette ne concerne que 3,0 % des élèves. Au final, 54 % des jeunes Martiniquais ont expérimenté un produit du tabac, qu'il s'agisse de cigarettes ou de chicha.

Tableau 1 - Prévalences des principaux indicateurs des principaux produits (en %)

Niveaux de consommation		Ensemble			Garçons			Filles		
		HEX.	MARTINIQUE	p	HEX.	MARTINIQUE	p	HEX.	MARTINIQUE	p
Tabac	Expérimentation	60,9	52,0	-	59,4	53,5	-	62,3	50,6	-
	Dans le mois : ≥1 cigarette	32,8	23,6	-	31,7	24,5	-	33,8	22,7	-
	Quotidien : ≥1 cigarette/jour	23,2	10,0	-	21,9	9,2	-	24,5	10,9	-
	Intensif : >10 cigarettes/jour	4,9	0,3	-	4,7	0,0	-	5,0	0,5	-
Chicha	Expérimentation	47,8	19,3	-	51,0	24,8	-	44,7	14,3	-
	Dans le mois : ≥1 usage	15,5	6,2	-	18,2	9,5	-	12,9	3,1	-
E-cigarette	Expérimentation	35,1	26,7	-	38,8	29,8	-	31,4	23,9	-
	Dans le mois : ≥1 usage	10,0	5,6	-	11,9	5,7	-	8,0	5,5	-
Alcool	Expérimentation	86,6	96,6	+	87,6	97,0	+	85,7	96,2	+
	Dans l'année : ≥1 usage	79,2	84,0	+	81,0	86,1	-	77,5	82,0	-
	Dans le mois : ≥1 usage	63,9	62,0	-	67,5	66,6	-	60,5	57,6	-
	Dans le mois : ≥10 usages (régulier)	14,8	10,8	-	20,0	15,1	-	9,7	6,7	-
API	Dans le mois : ≥1 fois	41,5	34,3	-	47,2	42,3	-	35,9	27,1	-
	Dans le mois : ≥3 fois (répétée)	16,0	14,5	-	20,4	19,1	-	11,7	10,2	-
	Dans le mois : ≥10 fois (régulière)	2,7	3,0	-	4,1	4,0	-	1,5	2,2	-
Ivresses	Expérimentation	50,5	42,5	-	55,0	49,5	-	46,1	35,9	-
	Dans le mois : ≥1	20,0	11,5	-	24,6	16,0	-	15,5	7,4	-
	Dans l'année : ≥3 (répétées)	18,2	8,7	-	23,1	14,2	-	13,6	3,5	-
	Dans l'année : ≥10 (régulières)	5,5	1,8	-	8,5	3,2	-	2,6	0,5	-
Cannabis	Expérimentation	44,0	35,6	-	46,4	44,8	-	41,7	27,2	-
	Dans l'année : ≥1 usage	35,9	26,2	-	39,6	34,9	-	32,4	18,1	-
	Dans le mois : ≥1 usage	22,6	18,9	-	26,6	26,3	-	18,6	12,0	-
	Dans le mois : ≥10 usages (régulier)	7,7	7,7	-	10,2	9,7	-	5,2	5,9	-
Autres illicites que le cannabis¹ (Expérimentation)		9,2	5,6	-	11,2	4,6	-	7,5	6,6	-
Tranquillisant ou somnifère² (Expérimentation)		10,8	8,7	-	8,4	6,7	-	13,1	10,6	-

Source : ESPAD 2015

+ : la valeur de la prévalence parmi les lycéens martiniquais est supérieure à celle de l'Hexagone.

- : la valeur de la prévalence parmi les lycéens martiniquais est inférieure à celle de l'Hexagone.

Les espaces vides représentent les différences non-significatives aux tests de Rao-Scott au seuil de 0,05.

Remarque : le test de Rao Scott est un test de Chi-deux prenant en compte la structure en grappes de l'échantillonnage (classe et établissement).

¹ regroupe amphétamines, ecstasy, cocaïne, crack, champignons hallucinogènes, LSD, héroïne et GHB.

² sans ordonnance médicale.

La e-cigarette : un usage qui demeure limité

Les enquêtes auprès des adolescents ont intégré, depuis 2014, des questions routinières sur l'utilisation de la e-cigarette. Ainsi, d'après ESPAD, un lycéen de l'Hexagone sur trois déclare l'avoir utilisée, une prévalence significativement plus élevée que celle relevée en Martinique, où un peu plus d'un lycéen sur quatre déclare l'avoir expérimentée. Seuls 4 % des lycéens de l'Hexagone l'ont fait sans jamais avoir fumé de cigarette de tabac auparavant. Les comportements apparaissent identiques parmi les lycéens de Martinique où une minorité (6,8 %) également dit avoir expérimenté la e-cigarette sans avoir fumé de tabac avant.

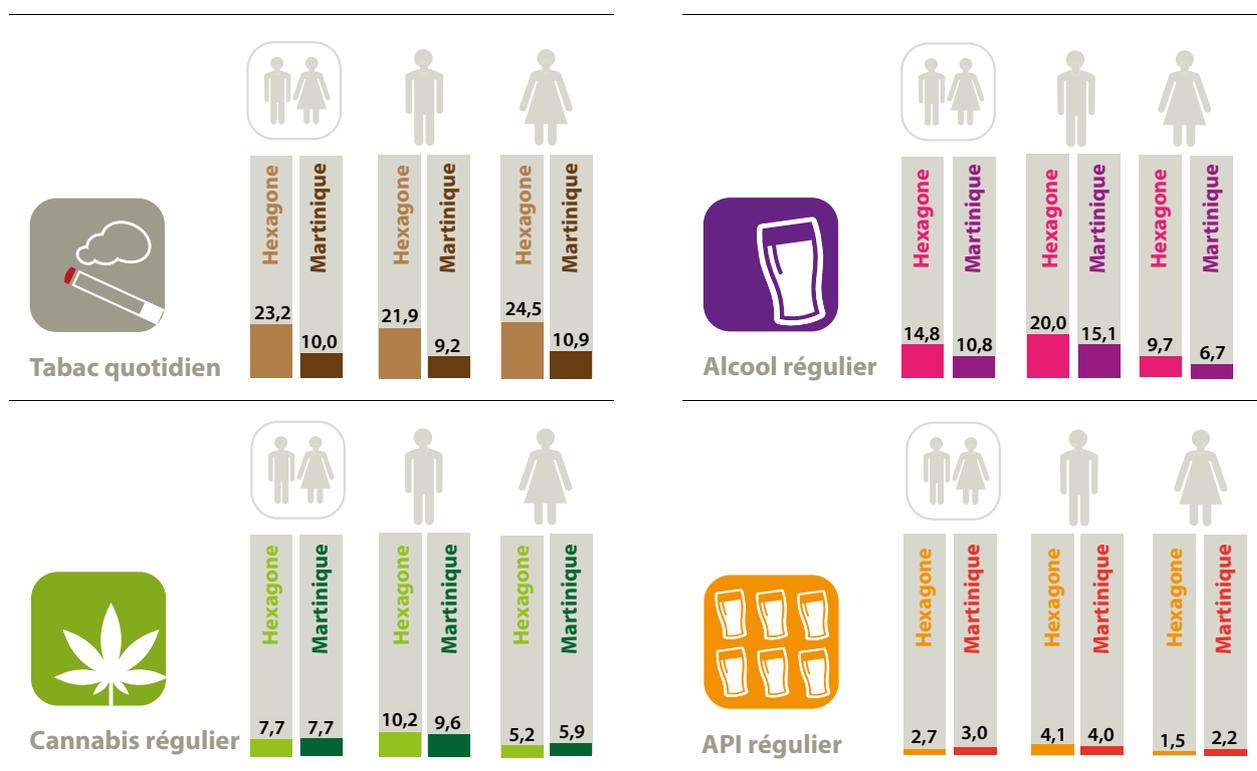
Autres substances illicites ou détournées

L'expérimentation de substances illicites autres que le cannabis (amphétamines, ecstasy, cocaïne, crack, champignons hallucinogènes, LSD, héroïne et GHB) concerne un peu plus d'un lycéen sur vingt, deux fois moins que dans l'Hexagone. La différence est principalement portée par les garçons. L'usage des autres substances psychoactives, l'expérimentation des tranquillisants ou de somnifères sans prescription médicale déclarée est en Martinique moindre que celle constatée dans l'Hexagone, sans toutefois se différencier d'un point de vue statistique.

LES USAGES RÉGULIERS DE TABAC, ALCOOL ET CANNABIS DANS L'ACADÉMIE DE MARTINIQUE

L'usage régulier consiste à déclarer au moins dix usages (quotidien pour la cigarette) au cours du mois précédant l'enquête. Les niveaux observés sont, en effet, susceptibles d'évolution et de substantielles modifications, contrairement à ce qui est constaté en population adulte, où la régularité d'une pratique se révèle généralement plus ancrée. L'adolescence reste une période d'expérimentation et d'initiation, les fréquences d'usage sont donc davantage susceptibles de varier ou se modifier rapidement. Pour autant, parmi les adolescents, cet usage « régulier » peut être le signe d'un comportement qui s'installe, avec un risque de dépendance d'autant plus élevé que cet usage régulier est précoce.

Figure 2 - Les usages réguliers de tabac, alcool et cannabis (en %)



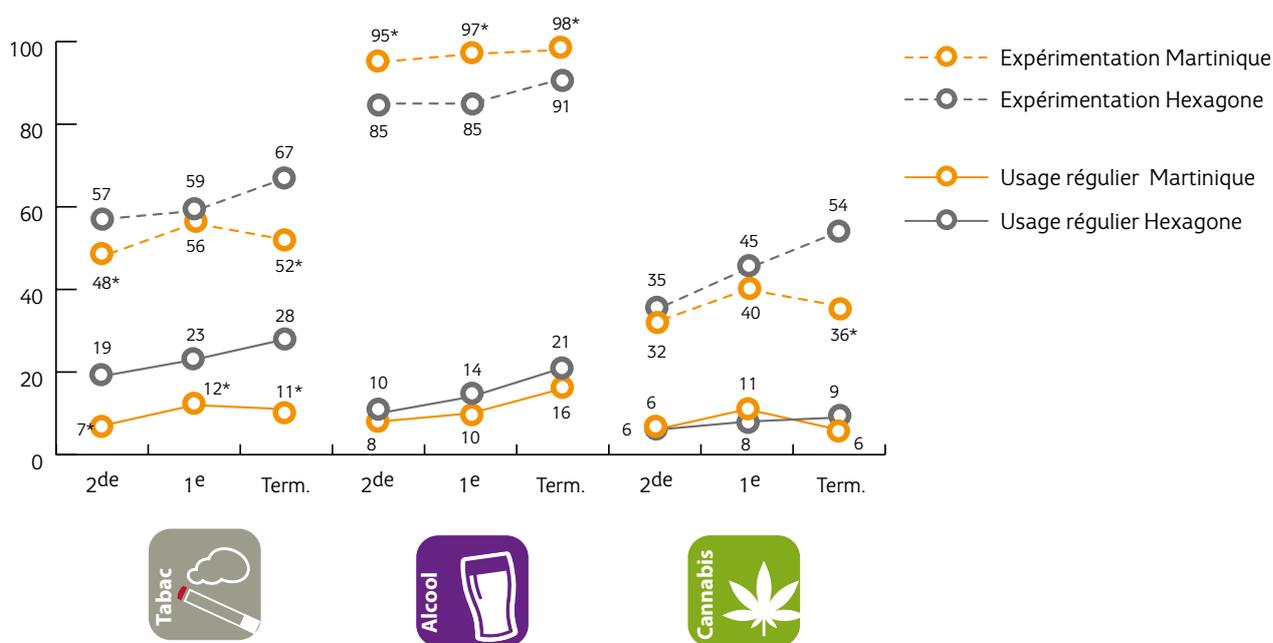
Source : ESPAD 2015

Le tabagisme quotidien concerne un lycéen sur dix (10,0 %) en Martinique, un taux bien moindre que la moyenne hexagonale (23,2 %), et ce quel que soit le sexe. Il en va de même concernant les consommations régulières d'alcool, inférieures aux niveaux observés dans l'Hexagone (10,8 % vs 14,8 %, différence non significative d'un point de vue statistique). Comme souvent, ces prévalences d'alcoolisations régulières diffèrent significativement selon le sexe, les jeunes filles déclarant des niveaux bien moindres que ceux des garçons (6,7 % vs 15,1 %). Les niveaux d'alcoolisation ponctuelle importante (API), qui s'attachent à caractériser des usages quantitativement importants sur une durée relativement courte (la notion recoupe en partie celle anglo-saxonne de binge drinking), ne diffèrent pas de ceux observés dans l'Hexagone. Il en est de même concernant l'usage régulier de cannabis, déclaré par moins d'un adolescent sur dix (7,7 % dans les deux cas), avec cette fois encore une surconsommation masculine (9,6 % vs 5,9 %).

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS AU LYCÉE SELON LA CLASSE

L'élargissement de l'échantillon à l'ensemble des adolescents scolarisés dans le second cycle du second degré, soit de la seconde à la terminale dans toutes les filières (générale et technologique ainsi que professionnelle), permet d'étudier la diffusion temporelle des usages, selon la classe des adolescents interrogés.

Figure 3 - Principaux indicateurs en fonction du niveau d'études en 2015 (en %)



Source ESPAD 2015

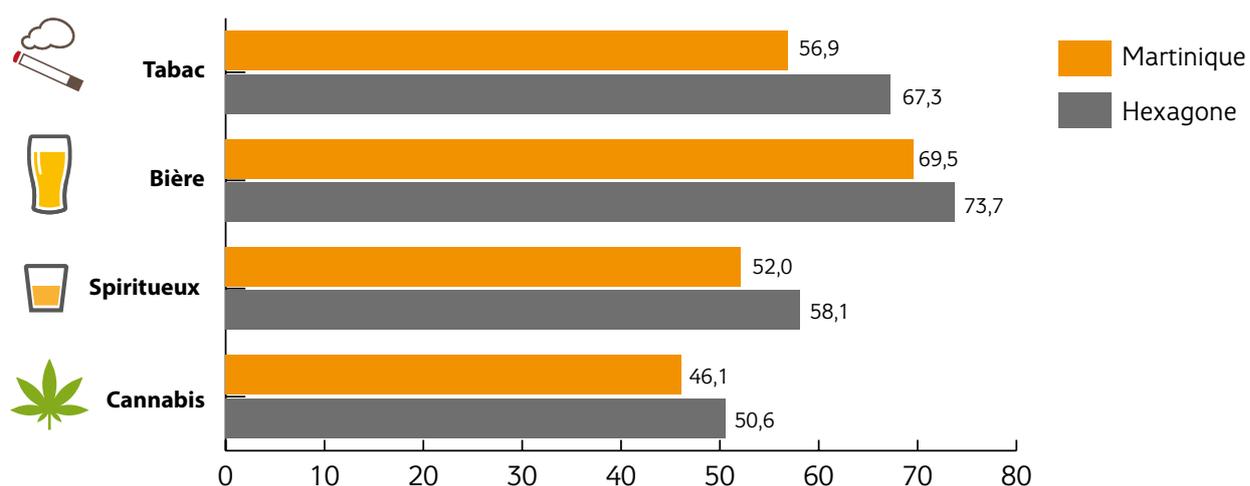
* : niveau significativement différent du niveau observé dans l'Hexagone.

L'observation des consommations selon le niveau des lycéens montre que les niveaux d'usage évoluent relativement peu au cours des années lycée. Les élèves de seconde se différencient de ceux de l'Hexagone concernant l'expérimentation et l'usage régulier de tabac, ainsi que l'expérimentation de l'alcool. L'expérimentation et l'usage quotidien de tabac des Martiniquais en terminale sont inférieurs de 15 et 17 points à ceux de leurs homologues de l'Hexagone. Autre particularité, l'expérimentation de cannabis est similaire en seconde et en première entre les lycéens martiniquais et leurs homologues de l'Hexagone, alors que les Martiniquais en terminale sont bien moins nombreux à l'avoir expérimenté (36 % vs 54 %). Les écarts d'expérimentation et d'usages réguliers du tabac et du cannabis, supérieurs pour les élèves de première comparés à ceux de terminale, ne sont pas statistiquement significatifs.

CIGARETTES ET BOISSONS ALCOOLISÉES PERÇUES COMME AISÉMENT ACCESSIBLES... MAIS MOINS QUE DANS L'HEXAGONE

Malgré l'interdiction de vente des boissons alcoolisées et des produits du tabac aux mineurs depuis 2009, une large majorité des lycéens tous âges confondus continue de répondre « très facile ou plutôt facile » à la question « à quel point vous serait-il difficile de vous procurer [substance], si vous le vouliez ? ». Globalement, une majorité des lycéens de Martinique perçoit l'accès aux substances comme relativement aisé, mais toujours moins que dans l'Hexagone et ce quel que soit le produit considéré. Cependant, cette perception varie sensiblement selon qu'il s'agit de cigarettes ou de boissons alcoolisées. En outre, parmi ces dernières une hiérarchie très nette s'opère entre les différents types de boissons, la bière étant de loin la boisson alcoolisée dont l'accessibilité perçue est la plus facile. Les autres boissons (champagne, vin, prémix, spiritueux) ne sont considérés comme accessibles par un lycéen sur deux.

Figure 4 - Niveau d'accessibilité perçue (facile/très facile) par les lycéens du tabac, de l'alcool et du cannabis (en %)



Source : ESPAD 2015

CONCLUSION

Cette première déclinaison de l'enquête ESPAD à la Martinique vient compléter les résultats des enquêtes menées en population générale et notamment l'enquête ESCAPAD auprès des jeunes de 17 ans qui, depuis plus de 15 ans, décrit les comportements d'usages des adolescents français (Le Nézet *et al.*, 2015). Globalement, les consommations de substances psychoactives licites ou illicites parmi les lycéens en Martinique se situent en deçà de celles observées auprès de la population lycéenne de l'Hexagone.

L'usage de cigarettes au cours de la vie des lycéens de Martinique est de neuf points inférieur à celui relevé parmi leurs homologues de l'Hexagone. Son usage quotidien y est deux fois moins élevé, une différence portée tant par les lycéens que les lycéennes de l'île, et son usage intensif s'avère quasi-inexistant. De la même manière, le recours à la chicha et la cigarette électronique y sont moins répandus. Les niveaux d'expérimentation du cannabis et son usage au cours de l'année sont significativement moindres.

En revanche, les usages d'alcool au cours de la vie et de l'année y sont plus communs, à l'instar de ce qui peut être observé en Guadeloupe. Cette généralisation n'entraîne pas pour autant de comportements extrêmes : à l'instar des usages d'alcool récents, les API et ivresses sont moins souvent déclarées par les jeunes Martiniquais. Les filles ne se déclarent pas plus souvent consommatrices d'alcool que les garçons. Son usage régulier demeure une caractéristique clairement masculine, à l'instar de ce qui est observé pour les autres substances.

Ces résultats peuvent toutefois ne pas refléter intégralement la situation des jeunes de la Martinique : en effet, les pratiques des jeunes non scolarisés n'ont pas pu être interrogées par cette enquête.

Les niveaux d'usage déclarés dans l'enquête ESPAD s'inscrivent dans la continuité d'autres enquêtes menées en population adolescente, telle que ESCAPAD (Spilka *et al.*, 2018) ou celles menées par l'OSM (ETADAM en 2004 et 2008), et laissent augurer des comportements qui se poursuivent chez les jeunes adultes, comme décrit par le Baromètre santé (Beck *et al.*, 2016). Ces résultats démontrent l'importance d'inscrire les territoires d'outre-mer dans les programmes d'enquêtes nationales. Non seulement l'exercice permet une observation systématique et régulière de la population ultramarine mais il souligne également des spécificités territoriales.

POINT MÉTHODOLOGIQUE

L'enquête ESPAD édition 2015 organisée, au niveau national, grâce au concours du ministère de l'éducation nationale (direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO)), de celui de l'agriculture et du Secrétariat général à l'enseignement catholique, et pour les sept régions concernées avec le concours des observatoires régionaux de santé (ORS). Pour ces régions, un sur-échantillon a été réalisé dans le but d'obtenir un nombre suffisant d'élèves pour garantir une comparaison statistiquement fiable des prévalences obtenues dans chacune des unités géographiques avec celles de l'Hexagone. Les sur-échantillons ont été sélectionnés selon un sondage aléatoire équilibré sur les critères suivants : type d'enseignement (général, professionnel...), localisation des établissements (dans une commune urbaine ou rurale) et secteur (public ou privé). Deux classes par établissement ont été échantillonnées aléatoirement. Tous les élèves de ces classes, pour lesquels les parents n'ont pas opposé de refus, ont alors été invités à répondre au questionnaire.

La mise en œuvre et la réalisation de l'enquête dans son volet régional ont été confiées à l'Observatoire de santé de la Martinique. L'étude a, en outre, reçu le soutien de l'Agence régionale de santé, du Conseil régional, de la Préfecture et de la MILDECA. Après nettoyage des données et retrait des questionnaires mal remplis, l'échantillon final analysé comporte 616 lycéens (âge moyen 16,3 ans) répartis dans 42 classes. Les données ont été redressées pour pallier aux biais introduits par les non-réponses et assurer la représentativité selon les marges : sexe, classe, secteur (privé/public) et filière (professionnelle et générale). Les résultats avant et après redressement pour la Martinique et pour l'Hexagone sont présentés dans le tableau 2.

Tableau 2 - Échantillons

Variables	Hexagone (n = 6 642)		Martinique (n = 616)		
	av.red	ap.red	av.red	ap.red	
Sexe	Garçons	49,4	50,0	49	48
	Filles	50,6	50,0	51	52
Filière	Lycée général ou technologique	67,9	63,1	62	66
	Lycée professionnel	32,1	36,9	38	34
Secteur	Lycée public	77,2	74,1	90	97
	Lycée privé	22,8	25,9	10	3
Niveau	Seconde	36,4	51,1	37	38
	Première	33,7	28,7	33	28
	Terminale	29,9	20,2	29	35
Âge	15 ans et moins	16,9	23,5	18	17
	16 ans	30,7	33,2	28	28
	17 ans	30,8	26,2	33	33
	18 ans	16,7	12,6	14	15
	19 ans et plus	4,9	4,6	7	7

Principaux indicateurs utilisés

- **Expérimentation** : au moins un usage au cours de la vie
- **Usage dans l'année (ou usage actuel)** : au moins 1 usage au cours des 12 mois précédant l'enquête
- **Usage dans le mois (ou usage récent)** : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **Usage régulier** : au moins 10 usages dans les 30 jours précédant l'enquête (terme parfois employé pour le tabagisme quotidien)
- **Usage quotidien** : au moins un usage quotidien au cours des trente derniers jours

Pour les alcoolisations ponctuelles importantes (API, c'est-à-dire déclarer avoir bu au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion) les indicateurs mobilisés sont :

- **API dans le mois** : au moins 1 API au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **API répétée** : au moins 3 API au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **API régulière** : au moins 10 API au cours des 30 jours précédant l'enquête

Ces indicateurs permettent une description simple des consommations à l'adolescence. La notion d'usage au cours de la vie (ou expérimentation) englobe des consommateurs mais aussi des adolescents ayant juste essayé ou ayant abandonné leur consommation ; elle décrit donc la diffusion du produit dans la population plutôt que son usage.

RÉFÉRENCES

Beck F., Richard J.B., Gauduchon T., Spilka S. (2016) Les usages de drogues dans les DOM en 2014 chez les adolescents et les adultes. *Tendances*, OFDT, n° 111, 6 p.

Le Nézet O., Gauduchon T., Spilka S. (2015) Les drogues à 17 ans: analyse régionale d'ESCAPAD 2014. *Tendances*, OFDT, n° 102, 4 p.

Spilka S., Le Nézet O. (2013) Alcool, tabac et cannabis durant les « années lycée ». *Tendances*, OFDT, n° 89, 8 p.

Spilka S., Le Nézet O., Janssen E., Philippon A., Brissot A., Shah J., Chyderiotis S. (2018) Les drogues à 17 ans: Analyse de l'enquête ESCAPAD 2017. *Tendances*, OFDT, n° 123, 8 p.



Quels sont les niveaux d'expérimentation des principales substances psychoactives des lycéens de la Martinique ? Comment évoluent ces usages de la classe de seconde à celle de terminale ? Sur quels points les lycéens de Martinique se différencient-ils de leurs homologues de l'Hexagone ?

L'analyse des résultats d'un sur-échantillon de jeunes élèves lors de l'enquête ESPAD 2015 dans l'académie de la Martinique, menée par l'OFDT en collaboration avec l'OSM, permet de répondre à ces questions en insistant sur les spécificités de la région.

**OFDT - 3 avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine Cedex**

www.ofdt.fr

Crédits photos couverture : © michaeljung (Fotolia.com) / © OSM